

CHÂTEAU LATUDE

Les documents anciens attestent de son existence en 1020. La paroisse de Fontès appartenait alors à la maison de Lodève. Le 8 avril 1550, eu lieu le mariage de Arnaud de Vissec, Seigneur de Latude, avec La noble Souveraine de Lodève. Dès lors, les Vissec de Latude seront plus de deux siècles, les seigneurs de Fontès ; six générations d'Arnaud à Maurice se succédèrent.

Le château, comme tous les autres de cette époque, avait été construit dans une optique défensive sur une hauteur dominant la vallée de Boyne avec un vaste horizon vers le Nord et l'Est. Deux tours, encore visibles il y a quelques décennies attestaient cet aspect défensif. Si l'une d'elle, flanquant la porte d'entrée du château est encore là aujourd'hui, celle qui, côté nord, dominait ce que l'on appelle aujourd'hui « La Promenade du Château » fut démolie vers le milieu du 20^{ème} siècle.

C'est le seigneur Jean Vissec de Latude qui égayera cette forteresse en essayant de la transformer pour la mettre au goût du jour, style renaissance.

Parmi les modifications entreprises par le seigneur, le plus bel aménagement fut certainement, l'ouverture dans le mur Nord de deux portes jumelles style Henri II donnant accès à un double escalier monumental dominant le jardin d'agrément établi sur plusieurs niveaux d'où le nom de « Terrasses du Château ».

Dans le compoix de 1758, leurs biens représentaient 28,5 % du patrimoine total de la commune et étaient essentiellement composés de champs et de prés dans les plaines ou près de la rivière « la Boyne » ; ces champs étaient semés principalement de blé, cultures vivrières, et d'avoine, destinés à l'alimentation des animaux.

Les vignes et les oliviers se trouvaient sur les coteaux, notamment à Garoute, Hortous et à la Serre. La vigne ne représentait alors que 1 contre 3,5 pour les prés et champs, à l'image de la polyculture qui prévalait à l'époque en France.

En 1788, en partie ruiné et criblé de dettes, Maurice Vissec de Latude dût vendre presque la totalité de son patrimoine, ne conservant que des terres, et se retira à Pézenas.

C'est le début du déclin, de la décadence du château. La tourmente révolutionnaire passée, le château fut vendu par lots à des habitants de Fontès.

BIBLIOGRAPHIE : Archives départementales de l'Hérault

Histoires de Fontès (Abbé Valentin Bigot)

Pages d'histoire de Fontès (André François)